

22 octobre 2020

Chers Messieurs / Mesdames :

Je tiens à remercier la Commission d'enquête sur le projet de GNL à Saguenay, Québec (le «projet GNL Saguenay») de me donner l'occasion de présenter des observations écrites et orales sur le projet GNL Saguenay.

À titre d'information, je suis avocat, activiste et journaliste résidant à Montréal. En tant qu'avocat, je me spécialise dans les recours collectifs, y compris les recours collectifs en environnement intentés devant les tribunaux du Québec. En tant que journaliste, j'ai fait de nombreux reportages sur la crise climatique pour le Real News Network, qui est basé aux États-Unis. J'ai également siégé au conseil d'administration de Toronto 350, la succursale de l'Université de Toronto de 350.org. En 2020, j'ai couru pour être le chef du Parti vert du Canada, terminant deuxième sur 8 candidats.

Je vous écris pour vous exprimer ma ferme opposition au projet GNL Saguenay. Les raisons pour lesquelles je m'oppose au projet sont à la fois environnementales et économiques. Ces raisons sont expliquées dans un récent rapport de Global Energy Monitor. Ce rapport de Global Energy Monitor, publié en juillet 2020, concluait comme suit:

« Au cours de l'année écoulée, la capacité des terminaux méthaniers en construction dans le monde a plus que doublé, les dépenses d'investissement totales passant de 82,8 milliards de dollars à 196,1 milliards de dollars. »

« L'effondrement de la demande mondiale de pétrole et de gaz et les restrictions sur les chantiers liées à la pandémie ont contraint de nombreuses entreprises à déclarer des retards de force majeure et à reporter les décisions finales d'investissement (FID). À la fin de juin 2020, au moins 11 grands projets ont signalé de nouvelles difficultés importantes, citant généralement des combinaisons de perturbations pandémiques, de prix bas et d'opposition organisée. »

« Pour les projets aux premiers stades de développement et non encore engagés dans la construction, il y a eu un recul généralisé, y compris l'abandon discret d'un

grand nombre de projets. Globalement, le taux d'échec des projets de terminaux d'exportation de GNL proposés pour la période 2014-2020 est de 61%. »

« L'autorisation sociale du GNL est de plus en plus difficile à relever, car des études ont démystifié la représentation du gaz fossile comme un « combustible de pont » respectueux de l'environnement vers un avenir à faibles émissions de carbone. En 2016, les auteurs de l'évaluation du GIEC de 2014 ont conclu que l'impact du méthane sur le réchauffement planétaire est environ 25% plus élevé que ce qui avait été estimé précédemment. »

« Les protestations contre les projets de GNL sont de plus en plus sophistiquées et efficaces. Au Canada, une protestation et la fermeture des chemins de fer lancées par la tribu des Wet'suwet'en en Colombie-Britannique ont lancé un mouvement national d'étudiants, d'écologistes et d'autres groupes autochtones qui a conduit à l'annulation d'un terminal de GNL au Québec. »

« Alors que la concurrence des énergies renouvelables s'intensifie pour les applications du secteur électrique du gaz fossile, les perspectives à plus long terme des infrastructures de GNL continuent de se détériorer. Des centaines de milliards de dollars d'investissements irrécupérables dans les infrastructures de GNL risquent de devenir des actifs sous-utilisés ou bloqués bien avant leur durée de vie utile de 30 à 40 ans. »

« En raison des conséquences d'un verrouillage supplémentaire de la combustion fossile plutôt que de la transition vers les énergies renouvelables, le passage du charbon au gaz ne semble pas offrir une stratégie utile pour réduire rapidement les émissions de gaz à effet de serre afin d'atteindre la neutralité carbone. Les émissions sur le cycle de vie de l'électricité provenant du GNL - y compris les estimations récentes des fuites de méthane dans tout le système - sont de 29% inférieures à 16% supérieures à celles de l'électricité au charbon. »

Le rapport complet de Global Energy Monitor peut être consulté ici:

https://globalenergymonitor.org/wp-content/uploads/2020/07/GasBubble_2020_r3.pdf.

Par conséquent, j'exhorte la Commission à recommander au gouvernement du Québec de rejeter le projet GNL Saguenay.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized initial 'D' followed by a long horizontal flourish.

Dimitri Lascaris

October 22, 2020

Dear Sirs/Mesdames:

I would like to thank the Commission of Inquiry on the LNG Project in Saguenay, Quebec (the “Saguenay LNG Project”) for the opportunity to make written and oral submissions on the Saguenay LNG Project.

By way of background, I am a lawyer, activist and journalist residing in Montreal, Quebec. As a lawyer, I specialize in class actions, including environmental class actions brought in the Courts of Quebec. As a journalist, I have reported extensively on the climate crisis for the Real News Network, which is based in the United States. I have also sat on the Board of Toronto 350, the University of Toronto branch of 350.org. In 2020, I ran to be the leader of the Green Party of Canada, finishing second out of 8 candidates.

I am writing to you to express my strong opposition to the Saguenay LNG Project. The reasons for which I oppose the Saguenay LNG Project are both environmental and economic. Those reasons are explained in a recent report from Global Energy Monitor. That Global Energy Monitor report, published in July 2020, concluded as follows:

“In the past year the amount of LNG terminal capacity under construction worldwide has more than doubled, with total capital expenditure rising from \$82.8 billion to \$196.1 billion.”

“The collapse in global oil and gas demand and pandemic-related worksite restrictions have forced many companies to declare force majeure delays and reschedule final investment decisions (FIDs). As of late June 2020, at least 11 major projects have reported significant new difficulties, typically citing combinations of pandemic disruption, low prices, and organized opposition.”

“For projects in earlier stages of development and not yet committed to construction, there has been a widespread pullback, including the quiet abandonment of a large number of projects. Overall, the failure rate for proposed LNG export terminal projects for the period 2014–2020 is 61%.”

“The social license of LNG has come under growing challenge as studies have debunked the portrayal of fossil gas as an environmentally benign ‘bridge fuel’ to a low-carbon future. In 2016 the authors of the IPCC’s 2014 assessment concluded that methane’s impact on global warming is about 25% higher than previously estimated. Fugitive emissions from gas fields and other points in the gas supply chains further undermine the case for gas...”

“Protests against LNG projects are becoming increasingly sophisticated and effective. In Canada, a protest and rail shutdown begun by the Wet’suwet’en tribe in British Columbia launched a nationwide movement of students, environmentalists, and other Indigenous groups that led to the cancellation of an LNG terminal in Quebec.”

“As competition from renewables intensifies for power sector applications of fossil gas, the longer-term outlook for LNG infrastructure continues to worsen. Hundreds of billions of dollars in sunken investments for LNG infrastructure face the risk of becoming underutilized or stranded assets long before their useful life of 30–40 years.”

“Due to the consequences of further locking in fossil combustion rather than transitioning to renewable power, switching from coal to gas does not appear to offer a useful strategy to achieve rapid cuts in greenhouse gas emissions to achieve carbon neutrality. Lifecycle emissions for power from LNG—including recent estimates of methane leakage throughout the system—are from 29% lower to 16% higher than coal-fired power.”

The full report of Global Energy Monitor can be found here:

https://globalenergymonitor.org/wp-content/uploads/2020/07/GasBubble_2020_r3.pdf.

Accordingly, I urge the Commission to recommend that the government of Quebec reject the Saguenay LNG Project

Yours very truly,

A handwritten signature in blue ink, consisting of a stylized 'D' followed by a series of loops and a long horizontal tail.

Dimitri Lascaris